

À
E. CARO

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

MÉLANGES & PORTRAITS

TOME PREMIER

SOUVENIRS DE LA SORBONNE. — PSYCHOLOGIE SOCIALE.
LA PEUR. — LA RESPONSABILITÉ DANS LE RÊVE.
LA SOLIDARITÉ MORALE. — LES IDÉES ANTIQUES SUR LA MORT.
LE POÈME DE LUCRÈCE. — LE GÉNIE DANS L'ART.
LES CAUSES FINALES. — LA PAROLE INTÉRIEURE.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1888

W. G. GAUTHIER
LIBRAIRE

À

MELANGES & PORTRAITS

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

A LA MÊME LIBRAIRIE

| | |
|--|----------|
| ÉTUDES MORALES SUR LE TEMPS PRÉSENT; 4 ^e édition. 1 vol. . . | 3 fr. 50 |
| NOUVELLES ÉTUDES MORALES SUR LE TEMPS PRÉSENT; 2 ^e édit. 1 vol. . | 3 fr. 50 |
| L'IDÉE DE DIEU ET SES NOUVEAUX CRITIQUES; 7 ^e édition. 1 vol. . | 3 fr. 50 |
| Ouvrage couronné par l'Académie française. | |
| LE MATÉRIALISME ET LA SCIENCE; 4 ^e édition. 1 vol. | 3 fr. 50 |
| LA PHILOSOPHIE DE GÛTHE; 2 ^e édition. 1 vol. | 3 fr. 50 |
| Ouvrage couronné par l'Académie française. | |
| LES JOURS D'ÉPREUVE (1870-1871). 1 vol. | 3 fr. 50 |
| LE PESSIMISME AU XIX ^e SIÈCLE; 2 ^e édition. | 3 fr. 50 |
| LA FIN DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE : Études et Portraits; 2 ^e édition. | |
| 2 vol. | 7 fr. » |
| M. LITTRÉ ET LE POSITIVISME. 1 vol. | 3 fr. 50 |
| PROBLÈMES DE MORALE SOCIALE; 2 ^e édition. 1 vol. | 3 fr. 50 |

E. CARO

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

MÉLANGES & PORTRAITS

TOME PREMIER

SOUVENIRS DE LA SORBONNE. — PSYCHOLOGIE SOCIALE.
LA PEUR. — LA RESPONSABILITÉ DANS LE RÊVE.
LA SOLIDARITÉ MORALE. — LES IDÉES ANTIQUES SUR LA MORT.
LE POÈME DE LUCRÈCE. — LE GÉNIE DANS L'ART.
LES CAUSES FINALES. — LA PAROLE INTÉRIEURE.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1888

Droits de propriété et de traduction réservés

NOTICE SUR M. CARO

Nous croyons répondre au désir de plus d'un lecteur en plaçant en tête de ces œuvres posthumes de M. Caro une courte notice qui retrace fidèlement le caractère et le talent d'un philosophe plus célèbre que connu sous ses traits véritables, dont l'image a été si souvent défigurée, autant par de compromettants éloges que par d'injustes critiques.

M. Caro naquit en 1826, à Poitiers. Après de solides études, terminées au collège Stanislas, il remporta au concours général les deux prix de philosophie, entra à l'École normale, en sortit agrégé, enseigna dans les lycées et collèges d'Alger, d'Angers, de Rennes, de Rouen, et, dès l'âge de vingt-huit ans, fut chargé du cours de philosophie à la Faculté des Lettres nouvellement créée à Douai. Là, dès son début, il surprit et s'attacha son grand auditoire par la facilité brillante de sa parole. Sa jeune réputation franchit même la frontière voisine et lui valut l'honneur singulier d'être envoyé par le ministre de l'instruction publique à Anvers pour y faire quelques leçons qui furent fort applaudies. En 1857, il fut nommé maître de conférences à l'École normale où